

nelle» (cf. Bernays) de toute recherche: la connaissance nécessite la formulation qui entraîne la communication. Ce triple procédé a besoin à tout moment de la raison analytante et synthétisante; la sémiotique est appelée à jouer le rôle de 'science fondamentale' dans la mesure où elle remplit cette triple fonction.

Dans le chapitre (2) Bense présente à nouveau la conception abstraite du signe, traite ensuite le problème de l'équivalence sémiotique (3) et donne des exemples pour les 27 sous-classes du signe (4), résultant du sous-signé monadique ou dyadique tout en distinguant les classes de désignation et celles de signification. Dans le chapitre suivant (5) l'auteur définit entre autre 'la flexibilité sémiotique' et le terme de 'contexte', non sous une optique logique ou topologique mais sémiotique. Ensuite, les 'supérisations' (6) sont expliquées comme résultat possible de l'axiome peircien selon lequel 'aucun signe ne peut être introduit isolément'. 'Sémiotique et cybernétique' (7) contient une réflexion sur les limites de l'épistémologie. 'Le signe ouvert, fermé ou complet' (8) permet des sémoses internes avec leurs supérisations et connexes. Les sémoses externes ayant les mêmes possibilités, la question d'une sémiotique combinatoire est soulevée.

Les remarques à propos du terme de l'espace sémiotique (9) visent sa nature abstraite qui est de structure relationnelle et catégoriale à la fois. La discussion des domaines du signe, des pré-signes et du système du signe (10) apporte de nombreux exemples pour les termes cités. L'esquisse d'une sémiotique combinatoire (11) donne l'occasion de forger une terminologie analogue à celle de la topologie. L'enchaînement des signes dans des systèmes du signe (12) fournit des exemples pratiques résultant des systèmes élémentaires, "simplex" et "de réalisation" générés sémiotiquement. La conception de la relation triadique du signe comme schéma de représentation (13) aboutit à la proposition du cercle complet du signe et résume l'idée de la matrice sémiotique et du schéma des supérisations. Partant de là, l'auteur apporte une contribution à la fondation de la théorie sémiotique de la connaissance (14) considérant la sémosie I.1, 2.2, 3.3 comme sémosie ergodique.

La transition pragmatique de la relation virtuelle du signe triadique à la relation effective (15), tend vers l'établissement de la théorie sémiotique de la communication, différenciée

de celle qui est statique (théorie de l'information). Le chapitre (16) traite des systèmes de l'environnement générateurs du signe et de leurs rétrosémoses pragmatiques. Les recherches sur les sémoses fondamentales internes et externes (17) aboutissent à la grande matrice triadique — trichotomique qui constitue une des pierres angulaires de ce livre, dont le chapitre (18) apporte 54 exemples concernant les combinaisons dyadiques.

Le concept sémiotique de la pragmatique et la théorie des rétrosémoses dyadiques (19) clarifient les positions concernant le pragmatisme (Peirce) et réexaminent la relation entre théorie et pratique en introduisant trois relations élémentaires — unitaires: le *nomem*, le *semem*, le *praxem*. Les prolongements de cette innovation dans la pragmatique vont jusqu'à la différenciation entre le stade théorique et pratique de l'application. Le chapitre (20) discute et définit le contexte de la réalisation par rapport au contexte de la motivation. La conception sémiotique du comportement (21) permet d'envisager une analyse de la "situation anthropologique", ce qui donne la possibilité de faire appel à la pensée de Piaget, Lévi-Strauss, Husserl etc. Les fondements sémiotiques de la théorie du design (22), des remarques sur une théorie sémiotique de l'origine de l'art (23) abordent des problèmes traités plus explicitement dans d'autres livres de l'auteur, tout comme les deux chapitres importants sur l'esthétique sémiotique et sur ses sémoses (24) et sur la mathématique et la sémiotique (25).

Ce résumé descriptif des sujets abordés par Max Bense ne rend pas compte du style précis et de l'argumentation dense de l'auteur; nous invitons seulement le lecteur à ouvrir le livre au chapitre qui l'intéresse plus particulièrement, car on peut lire cet ouvrage par petites étapes et entrevoir tout de même sa grande conception.

Werner Burzlaff

#### **Kodikas.** Papers in Semiotics

Seit 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> Jahren erscheint in Thessaloniki (Griechenland) die Semiotik-Zeitschrift *Kodikas*, die bislang Artikel aus den Bereichen: Architektur/Urbanistik, Kunstwissenschaft, Literatur(kritik), Soziologie, Sprach-Philosophie usw. publizierte.

Während die beiden ersten Hefte noch ausschließlich griechischsprachig waren, enthält das dritte Heft bereits zwei französischsprachige Artikel und das in Vorbereitung befind-

liche vierte Heft wird auch englische Aufsätze abdrucken.

In dieser sprachlichen Erweiterung drückt sich der Versuch des jetzt um verschiedene griechische und internationale Wissenschaftler erweiterte Herausbergremium unter Leitung des Chefherausgebers Haris Kambouridis aus, diese Zeitschrift enger an die internationale Semiotikforschung anzuschließen.

Über die Erweiterung des Herausbergremiums, die Etablierung eines Beratergremiums und die Vergrößerung des eigentlichen Redaktionstabes hinaus wird das vierte Heft von *Kodikas* auch insofern ein anderes Gesicht erhalten, als Rezensionen, Bibliographien, Ankündigungen und Berichte von Kolloquien etc. als ständige Rubriken aufgenommen werden.

Die Aktivitäten um die Zeitschrift *Kodikas* stehen in engem organisatorischen und persönlichen Zusammenhang mit den Vorbereitungen eines konstitutiven Treffens einer geplanten *griechischen Semiotik Gesellschaft* und den Vorarbeiten an einem *Semiotik Reader*. Es ist vorgesehen, im September 1977 in Thessaloniki eine informelle Gründungsversammlung zu veranstalten, die vor allem der Kontaktaufnahme, der Verabschiedung einer vorbereiteten Satzung und einer Grundsatzdiskussion über Selbstverständnis und mögliche gemeinsame Forschungsprojekte dienen soll. Außerdem ist zu erörtern, inwieweit *Kodikas* zum Organ dieser Gesellschaft werden kann.

Der Semiotik-Reader schließlich, der methodologische, systematische und analytische Beiträge aus den Bereichen Literatur, Philosophie, Ethnosemiotik, Architektur/Urbanistik, Film, Soziosemiotik, Linguistik, Kunstwissenschaft u.a. umfassen wird, soll einerseits zu einer kritischen Bestandsaufnahme bisheriger Semiotik-Forschung in Griechenland dienen und andererseits diese Arbeiten im Ausland bekannt machen, weshalb er in griechischer wie in englischer Sprache erscheinen wird.

*Kontaktadressen:* Haris Kambouridis, Mitropoleos 127, Thessaloniki, Griechenland.  
Achim Eschbach, Roermonderstr. 222,  
D-51 Aachen. Achim Eschbach

#### **Semiotic Society of America — Second Annual Conference**

Die zweite Jahrestagung der Semiotic Society of America wird vom 13. bis 15. Oktober

1977 in der University of Colorado in Boulder, Colorado stattfinden. Auskünfte erteilt: Semiotic Society Secretariat, P.O. Box 1214, Bloomington, Indiana 47401, USA.

#### **Quatrième Colloque Européen de Sémiotique**

Das 4. Europäische Semiotische Colloquium fand unter der Leitung von Prof. Deledalle vom 15. bis 17. April 1977 in Perpignan statt. Es stand unter dem Thema «Pratique de la Sémiotique».

Nach einer kurzen Eröffnungsrede von Prof. Deledalle sprachen am 14. April: Dr. Joëlle Rhétoré, Perpignan, über «La télévision scolaire doit-elle être indicielle ou symbolique? Analyse sémiotique d'une émission audiovisuelle d'enseignement de l'anglais»; Božek Šipek (vorgetragen durch Gudrun Scholz), Stuttgart, über «La pratique de l'architecture du point de vue sémiotique»; Prof. Stetter, Aachen, und Prof. Jäger, Düsseldorf, über «La fonction des réflexions sémiotiques dans la fondation de la linguistique générale chez F. de Saussure»; Prof. Kaminker, Perpignan, über «L'interprétant immédiat et interprétant dynamique dans la lecture de la presse».

Am 15. April sprachen: Dr. Berger, Stuttgart, über «La théorie des catégories et l'autoreproduction des signes»; Prof. Marty, Perpignan, über «Une méthode d'analyse sémiotique»; Prof. Speidel, Aachen über «Sémiotique d'un pèlerinage japonais» und Dr. Burzlaff, Perpignan, über «Analyse sémiotique d'un extrait de film». Am 17. April fand ein abschließendes Gespräch am „runden Tisch“ statt. Ein ausführlicher Bericht über dieses Colloquium sowie einige der gehaltenen Vorträge werden in SEMIOSIS 7 veröffentlicht werden.

**Prof. Dr. David Sivan**, Universität Toronto, sprach im Ständigen Semiotisch-Ästhetischen Colloquium der Universität Stuttgart am 20. April 1977 über die Gründung, Aktivitäten und Ziele des „Toronto Semiotic Circle“, der seit nahezu drei Jahren besteht. Ein ausführlicher Bericht folgt in einer der nächsten Nummern dieser Zeitschrift.

Dem Artikel von *Dr. Berger* liegt der in Perpignan am 15. April gehaltene Vortrag zugrunde.

# SEMIOSIS 6

Internationale Zeitschrift für  
Semiotik und ihre Anwendungen,  
Heft 2, 1977

## Inhalt

Robert Marty: <i>Catégories et foncteurs en sémiotique</i>	5
Wolfgang Berger: <i>Funktoren und die Autoreproduktion der Zeichen</i>	16
Max Bense: <i>Zeichenzahlen und Zahlensemiotik</i>	22
Gérard Deledalle: <i>Pour lire la théorie des signes de Charles S. Peirce</i>	29
Luigi Romeo: <i>The Derivation of 'Semiotics' through the History of the Discipline</i>	37
D.S. Clarke, Jr.: <i>Natural Signs and Evidence</i>	50
Tomonori Toyama: <i>Aspects of Design Semiotics</i>	57
Jarmila Hoensch: <i>Semiotische und ästhetische Aspekte der theatralischen Handlung</i>	63
<i>Concrete Poetry from East and West Germany</i> von Liselotte Gumpel (Friederike Roth)	71
<i>Semiotische Prozesse und Systeme</i> von Max Bense (Werner Burzlaff)	72
<i>Kodikas</i> (Achim Eschbach)	73
<i>Nachrichten</i>	74